Interview de Madame Gasperetti. *(réalisée le 31 mai 1979)*
Madame Gasparetti est arrivée en Amérique en 1912 à l'âge de dix-huit ans

Georges Pérec : Madame Gasperetti, vous êtes arrivée très jeune aux Etats-Unis. Quel âge aviez-vous ?
Mme Gasparetti : J'avais dix-huit ans... Enfin, pas tout à fait, mais disons dix-huit.

G.P. : C'était en quelle année ?
Mme G. : En 1912.

G.P. : Alors, maintenant, vous avez quatre-vingt-cinq ans ?
Mme G. : Oui.

G.P. : Vous êtes venue d'Italie ?
Mme G. : Oui

G.P. : De quelle partie d'Italie ?
Mme G. : De la province de Pavie. Paese Gombolo, un village de la région de Pavie.

G.P. : Pourquoi êtes-vous partie en Amérique ?
Mme G : Eh bien, j'avais trois sœurs ici, alors vous savez comment ça se passe ; Je ne voulais pas quitter ma mère ; quand ma sœur est revenue et qu'elle a voulu m'emmener ici, j'ai dit non, j'ai dit : « Je ne veux pas laisser maman toute seule ici. » Et puis d'un seul coup, j'ai changé d'avis. Vous savez, on va toujours en Amérique pour la même raison : le tout-puissant dollar.

G.P. : Pour gagner de l'argent, pour devenir riche. Vos sœurs étaient riches ?
Mme G. : Oh non, pas riches. Mon père était tailleur et un tailleur ça n'est jamais vraiment riche. En tout cas nous étions quatre sœurs et nous sommes toutes venues ici, l'une après l'autre, et mon frère aussi, mon seul frère. Je suis la seule qui reste. Ils sont tous décédés.

G.P. : Vous avez pris le bateau où ? A Gênes ?
Mme G. : Oui. Et je suis arrivée aux Etats-Unis le 22 février. L'anniversaire de Washington. Quand j'ai vu la statue de la Liberté pour la première fois, ça m'a beaucoup impressionnée. Oh, j'étais bien contente de la voir. Et puis, ils m'ont emmenée à Ellis Island, il y avait une foule de gens là-bas et ça parlait, ça parlait, l'un parlait comme-ci et l'autre parlait comme çà, ils parlaient tous une langue différente, mais moi, ils m'ont parlé en anglais.
G.P. : Vous ne saviez pas l'anglais à cette époque-là ?
Mme G. : Non, seulement yes et no

G.P. : Alors, qu'est-ce qui vous est arrivé a Ellis Island ?
Mme G. : C'était plutôt étrange pour moi, avec tous ces gens, toujours ces grands groupes de gens. J'attendais que mes sœurs viennent me chercher. Pendant ce temps-là, ils me posaient des tas de questions. D'où vous êtes ? Alors je leur ai dit : « Je viens de là et de là. » Et puis tout à coup on me dit : « Qui sont ces gens-là ? » Et je réponds : « C'est ma soeur, mais lui c'est le mari de mon autre sœur. » Ils voulaient savoir des tas de choses : Pourquoi vous veniez en Amérique, combien d'argent nous avions sur nous, parce que, à cette époque, il fallait avoir telle ou telle somme en lires pour pouvoir entrer. Pourquoi ? Je ne le sais toujours pas. Sans doute qu'ils avaient peur que je ne puisse même pas m'acheter un morceau de pain. Je ne me souviens pas exactement du montant, mais en tout cas, je sais que je l'avais. Ah oui, je me souviens aussi d'une chose : ils nous mettaient une étiquette, là, avec mon nom dessus, comme pour le bétail (rires).

G.P. : Vous vous souvenez des visites médicales ?
Mme G. : Ah oui. Ils regardaient les yeux. oui, surtout les yeux. Sinon, ils ne vous laissaient pas entrer.

G.P. : Vous avez passé toute la journée à Ellis Island ?
Mme G. : Presque toute la journée, oui. Ensuite, je me souviens, avec ma sœur, nous avons pris le bateau, le petit bateau, et puis le métro aérien de la 3è Avenue.
(...)

Extrait de récits d'*Ellis Island, histoires d'errance et d'espoi*r / Georges Pérec avec Robert Bober. P.O.L., 1995.